



**Les forces de Défense et de sécurité qui entouraient la résidence de l'opposant au Régime de Yaoundé ont levé le siège, ce mardi 8 décembre, soit, deux jours après le scrutin du 6 décembre dont il avait menacé le processus.**

Plus rien n'empêche désormais Maurice Kamto, le président du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) à se mouvoir librement. Le dispositif sécuritaire installé au tour de son domicile est levé depuis ce mardi matin. Tapiés sur toutes les entrées de la résidence du leader du MRC depuis le 20 septembre, les escouades de policiers et gendarmes ont levé le siège.

Dans une sortie ce 8 décembre, le ministre de la Communication (Mincom), René Emmanuel Sadi, a dit se féliciter de ce que les élections ont pu se tenir malgré les menaces des groupes séparatistes et de certains leaders de l'opposition. Il a annoncé « réajustement des mesures prises pour mettre en échec le mouvement insurrectionnel lancé par le MRC (Mouvement pour la renaissance du Cameroun) le 22 septembre 2020 ». Au même moment, policiers et gendarmes avaient déjà plié bagages autour du domicile de l'opposant. Ils étaient une quinzaine, souvent un peu plus, qui se relayaient jour et nuit pour empêcher Maurice Kamto de se mouvoir hors de sa maison. « Toutes les visites étaient de fait filtrées et la plupart interdites », selon le collectif d'avocats qui du leader du MRC. Ceux sont d'ailleurs d'après eux, les seuls avec les membres de la sa famille qui étaient reçus.

Cette mise en résidence surveillée avait commencé le 20 septembre, deux jours avant les marches du 22 septembre que Maurice Kamto avait appelées pour dire « non » aux élections régionales, demander la fin du conflit dans les régions anglophones et le départ du président Paul Biya du pouvoir.